

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 30 (1984)
Heft: 5

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Zbinden, Louis-Albert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Louis-Albert Zbinden

Aujourd'hier
Par Georges Piroué
éditions Balland

Un collègue célèbre l'anniversaire de sa fondation. Les anciens élèves arrivent de toutes parts. Le soir qui précède la cérémonie officielle, chaque « volée » reconstituée va manger en ville ou dans un restaurant de campagne. La nuit s'écoule en propos conventionnels, souvenirs regonflés et feux ravivés d'amours juvéniles. Retrouvailles où l'on ne se retrouve pas, car personne ne rejoint jamais sa propre image passée ou l'image que les autres avaient de vous. Se succèdent alors des variations, saynettes diverses dans la tonalité d'un regard rétrospectif.

Le temps d'un sourire, chacun des personnages de cette fête a pu croire qu'il vivait ou allait revivre un « instant romanesque ».

Cet « instant » vainement revécu joue ici sur l'enseigne d'une collection où « l'instant romanesque » groupe des textes d'écrivains confirmés, invités à traiter en peu de pages un thème favori. C'est dire si Georges Piroué, dont l'œuvre tout entière est inspirée par son Jura natal, y avait sa place.

Le thème du retour, traité à touches légères, fournit à l'auteur l'opportunité d'un exercice de l'art et de la mémoire. Le lecteur y retrouve son réalisme parfois vif, parfois ironique, distance d'une pudeur qui cache une tendresse.

Aujourd'hier, titre emblématique d'un effort pour nier le temps, à la longueur d'une nouvelle, mais l'espace et la distribution d'un véritable roman.

Ça c'est passé en Camargue
par André Joss
éditions
de la « Pensée Universelle »

« La nuit dernière, le vent avait soufflé en rafales chaudes venant de la Méditerranée, roulant de gros nuages noirs sous un ciel sans étoiles ».

Le drame que raconte André Joss dans ce roman psychologique et policier s'explique peut-être par ce vent du Sud semblable, dit-il, au foehn qui provoque en Suisse « les actes de folie, les suicides ou les accidents les plus divers ».

En Camargue, des taureaux meurent, des hommes aussi, et de façon non naturelle. Le romancier raconte ce que

l'homme a vu. André Joss, Suisse retraité établi à Connaux près d'Avignon, connaît sa Provence, sa Camargue notamment. Le roman qu'il publie part d'un fait divers qu'il a vu se nouer sur la Côte alors qu'il s'y trouvait en vacances.

Les histoires policières ont souvent pour effet d'en entraîner d'autres. Rien de tel qu'un meurtre pour déranger un pays, faire apparaître les rivalités, les rancunes et les complicités.

André Joss démontre dans son livre que la pratique du roman est une agréable façon d'utiliser sa retraite.

Le langage des Romands
par Edmond Pidoux
éditions Ensemble

C'est un beau petit volume, joliment illustré par Christine Berthoin, bien imprimé, qu'on a bien en main et bien en poche. Pour le contenu, c'est autre chose et l'on reste sur sa faim, à savoir sur l'absence de cent autres termes qu'on voudrait y trouver.

Le propre d'un dictionnaire est d'être complet. Celui-ci ne l'est pas. Pourquoi **appondre** et non pas **amâcher** ? Le critère du choix semble ici subjectif. Il aurait fallu le dire, annoncer la couleur et appeler cela, par exemple, « Les mots de chez nous que j'aime ».

Edmond Pidoux est vaudois, cela se voit. Il ne manque pas **panosse**, quoi qu'il néglige le merveilleux **pétabosson** ; mais il ignore **peuglise** qui désigne en terre neuchâteloise les petits trains régionaux.

Plus graves est la définition impropre (ou incomplète) que l'auteur donne de certains vocables. **Pider** est un verbe qui à Lyon veut peut-être dire mesurer avec le pied, (mais pourquoi aller chercher des définitions à Lyon ?), alors qu'au Jura **pider** désigne l'opération par laquelle on choisit le « chat » (ou le « chien ») dans le jeu du même nom.

C'est proprement **pétouiller**, ce qui signifie mal faire, et non pas, comme Pidoux le dit, hésiter ou lambiner. Mais où le comble de l'incongru est atteint, c'est de faire figurer dans ce volume l'expression « compote aux raves », qui n'a rien de romand, et d'ignorer son équivalent **sourièbe**, qui a tout pour l'être.



Le quotidien
suisse
d'audience
internationale

vous propose :

chaque jour, toute l'information sur l'actualité suisse, la politique, la culture, les loisirs, vous permettant ainsi de garder un contact avec la mère patrie ; une analyse rigoureuse et indépendante des grands événements internationaux, leur portée et leurs conséquences sur le monde de demain ; une chronique des bourses suisses et mondiales et un reflet dynamique de la vie économique ;

chaque semaine, des chroniques de synthèse et le « Samedi littéraire », supplément littéraire et artistique, unique dans la presse suisse d'expression française.

L'abonnement direct vous assure la continuité de la livraison de votre journal, tout en vous offrant la possibilité de réaliser une appréciable économie, ainsi qu'en témoigne le tarif ci-après :

FRANCE	<input type="checkbox"/> 12 mois	<input type="checkbox"/> 6 mois
(règlement sur compte bancaire à Paris)		
édition quotidienne	FF 900.-	FF 500.-
(Six numéros par semaine, y compris supplément littéraire)		
édition hebdomadaire	FF 210.-	FF 110.-
(numéro du samedi/dimanche, avec supplément littéraire)		

Souscription à l'administration du Journal de Genève, case postale 439, CH-1211 Genève 11, ou par télex : 422 214.

Le Journal de Genève est en vente en France dans tous les kiosques portant le panonceau « Press international », et par l'intermédiaire de son distributeur Transports-Presse, 5, rue d'Argout, 75002 Paris, tél. 236 54 55.